

Lucerne, le 12 septembre 2002

Aux membres du Conseil des Etats

### **Train de mesures fiscales 2001, imposition des familles**

Mesdames, Messieurs,

Vous prendrez dans quelques jours, à l'occasion de la session d'automne du Parlement, une décision dans le cadre du train de mesures fiscales 2001, qui revêt une importance fondamentale sous l'angle de la politique d'égalité. La situation actuelle en matière d'imposition des familles ne donne pas satisfaction, c'est une chose communément admise. Les opinions divergent néanmoins quant à la façon d'y remédier.

La Conférence suisse des déléguées à l'égalité entre femmes et hommes vous demande, Mesdames et Messieurs, de vous rallier à la proposition de votre commission et de remettre sur le tapis le problème épineux du modèle d'imposition: faites le pas et optez pour la solution de l'imposition individuelle en lieu et place de l'imposition du couple.

L'imposition individuelle est le seul modèle qui fasse abstraction de l'état civil, qui n'entraîne pas une imposition excessive du revenu des femmes mariées, et qui encourage le partage des tâches au sein du couple (cf. à ce propos le document intitulé «Auswirkungen des Steuer- und Abgabensystems auf die Frauen, Schlussbericht von INFRAS im Auftrag des Eidgenössischen Büros für die Gleichstellung von Frau und Mann, Zürich 1997», en allemand seulement). C'est le système fiscal actuellement le plus répandu en Europe. Pour des raisons de politique d'égalité, il est recommandé de l'adopter. En outre, l'imposition individuelle permet de simplifier le système fiscal et de le rendre plus transparent.

Le modèle d'imposition du couple a en revanche un impact négatif sur l'exercice d'une activité rémunérée par les femmes mariées. Le splitting ne fait que l'atténuer légèrement. Les modèles de splitting, par ailleurs, avantagent particulièrement les couples disposant d'un seul revenu: cet avantage économique tend à confiner les femmes dans le rôle qui leur est traditionnellement attribué, celui de femme au foyer. Elles sont par conséquent tenues à l'écart du marché du travail. C'est tout à fait contraire au principe de l'égalité entre femmes et hommes.

Au sein de l'UE, la Commission des CE a établi en 1984 déjà qu'il faut accorder une très grande importance à l'égalité des droits entre femmes et hommes et que la taxation séparée est la formule la plus équitable.

Avec l'assurance de notre haute considération.

La Conférence suisse des déléguées à l'égalité entre femmes et hommes

Rita Blättler  
Présidente

Luzern, 12. September 2002

An alle Ständerätinnen und Ständeräte

## **Steuerpaket 2001, Familienbesteuerung**

Sehr geehrte Damen und Herren

Sie werden in wenigen Tagen in der Herbstsession mit dem Steuerpaket 2001 über eine Vorlage entscheiden, welche aus gleichstellungspolitischer Sicht von zentraler Bedeutung ist. Die heutige Situation der Familienbesteuerung ist unbefriedigend, das ist allgemein anerkannt. Doch wie die neue Lösung aussehen soll, darüber scheiden sich die Geister.

Die Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten bittet Sie, sehr geehrte Damen und Herren, dem Antrag Ihrer Kommission zu folgen und die Frage des Besteuerungsmodells neu aufzurollen: Machen Sie den Schritt und beschliessen Sie die Einführung der Individualbesteuerung anstelle eines Gemeinschaftsbesteuerungsmodells.

Die Individualbesteuerung ist das einzige Besteuerungsmodell, welches zivilstandsunabhängig ist, das Erwerbseinkommen von Ehefrauen nicht übermässig belastet und partnerschaftliche Arbeitsteilungsmodelle innerhalb der Familie unterstützt (vgl. dazu: Auswirkungen des Steuer- und Abgabensystems auf die Frauen, Schlussbericht von INFRAS im Auftrag des Eidgenössischen Büros für die Gleichstellung von Frau und Mann, Zürich 1997). Es ist das zur Zeit vorherrschende Steuersystem in Europa. Der Übergang zu einem solchen Besteuerungsmodell ist aus gleichstellungspolitischer Sicht anzustreben. Die Individualbesteuerung schafft zudem eine Vereinfachung und Klärung des Steuersystems.

Einem Gemeinschaftsbesteuerungsmodell ist dagegen ein negativer Einfluss auf die Erwerbstätigkeit der Ehefrauen inhärent. Durch das Splitting wird dieser nur leicht abgeschwächt. Splittingmodelle gestalten zudem die Einverdienerehe besonders attraktiv, was ökonomische Anreize schafft zur Festlegung der Frauen auf die ihnen traditionell zugewiesene Rolle als Hausfrau. Frauen werden so vom Arbeitsmarkt verdrängt. Dies widerspricht ganz klar der Gleichstellung von Frauen und Männern.

In der EU hat bereits 1984 die Kommission der EG festgestellt, dass der Gleichberechtigung von Frau und Mann im Steuersystem grösste Wichtigkeit beigemessen werden muss und die getrennte Veranlagung diesem Grundsatz am besten gerecht wird.

Mit freundlichen Grüssen

Die Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten

Rita Blättler  
Präsidentin